

G. — DÉMOGRAPHIE ET QUESTIONS SOCIALES MAROCAINES

IMPORTANCE ET MOUVEMENT DE LA POPULATION A FÈS ET DANS SA RÉGION.

Les territoires qui portent la dénomination administrative de « Région de Fès » comptaient, au recensement du 8 mars 1931 (1), une population civile et militaire de 603.643 habitants, soit environ 12 % de l'ensemble de celle du Maroc estimée à 4.921.761 habitants.

La densité de la population (2) s'élève dans la région de Fès à 34,73 habitants au kilomètre carré. Elle est très sensiblement supérieure à la densité moyenne du Maroc qui n'est que de 16,55 habitants au kilomètre carré.

Si l'on se place au point de vue du chiffre de la population, la région de Fès se tient au second rang après celle de Marrakech qui compte 1.367.885 habitants et avant celle de la Chaouïa où vivent 558.676 individus.

Pour ce qui est de la densité de la population, la région de Fès arrive à un rang honorable après la région de la Chaouïa (45,35 habitants au kmq.) et celle des Doukkala (43,57 habitants au kmq.). Elle se place avant la région de Oued-Zem (31,40 habitants au kmq.).

Toutefois cette population est inégalement répartie. La circonscription de Fès-banlieue et le nord de la région de Fès constituent avec les zones de peuplement une des plus denses du Maroc. Dans la circonscription de Fès-banlieue la densité dépasse 70 habitants au kilomètre carré. Elle est supérieure à 40 habitants au kilomètre carré chez les Mtiouna, les Mezraoua, les Meziat, les Beni-Oulia, les Beni-Ouriagel et les Fichtala.

Cependant chez les Beni-Zeroual, au nord de Fès et en bordure de la zone espagnole, elle n'est guère que de 30 à 40 habitants au kilomètre carré. Entre Fès et Sefrou elle est également, à peu près, de cet ordre de grandeur.

Au sud d'Ouezzane et à l'ouest de Fès, aux confins de la région de Meknès, la densité n'est plus que de 20 à 30 habitants au kilomètre carré ; au sud de Sefrou elle fléchit à 15 et tombe à moins de 10 habitants au kilomètre carré à l'extrême-sud de la région de Fès.

*Population civile de la région de Fès
(en 1931)*

	Française	Étrangère	Marocaine	Totale
Agglomérée	9.689	2.300	135.699	147.688
Rurale	877	143	449.126	450.146
Total	10.566	2.443	584.825	597.834

(1) Résultats publiés courant 1932.

(2) Cf. J. Dresch, Carte de densité de la population. *Bulletin économique du Maroc*, octobre 1934.

Prise dans son ensemble la population civile de la région de Fès est avant tout rurale. Toutefois, examiné dans le détail, ceci n'est vrai que pour ce qui est des Marocains proprement dits.

La population tant française qu'étrangère est en effet surtout concentrée dans les villes.

La population rurale représente par rapport à l'ensemble des Marocains et non-Marocains environ 75 %. La proportion est de 8 % pour les Français, n'atteint que 5 % pour les étrangers et dépasse 76 % pour les Marocains.

Le nombre des Français résidant au Maroc s'élevait, au 8 mars 1931, à 128.177. Sur ce nombre la région de Fès en avait absorbé 10.566, soit environ 8 %.

La région de Fès a attiré un nombre de Français sensiblement moins élevé que celle de la Chaouïa (40.284), de Rabat (19.609) et d'Oujda (17.989). Ceci s'explique pour les deux premières de ces villes que l'occupation française y est plus ancienne et en ce qui concerne Oujda, en raison de sa proximité de l'Algérie.

Quant à la région de Meknès, elle comptait en 1931 une population française légèrement moindre que celle de Fès (10.389 habitants).

Les Espagnols représentaient près de la moitié de l'ensemble des étrangers habitant la région de Fès. Le recensement de 1931 les évalue à 1.212 et les Italiens qui arrivent au second rang atteignent 709.

La grande majorité de ces étrangers (95 % environ) vivent dans les centres urbains. Ce sont des ouvriers ou des manœuvres, notamment. Très peu se livrent aux travaux de la terre.

Sur 2.443 étrangers que comporte la région de Fès, la ville de Fès en compte à elle seule 2.060. Ils y représentent environ 21 % de l'ensemble de la population civile non-marocaine. A Sefrou et à Ouezzane la proportion n'atteint que 10 %.

La région de Fès comprend une ville très importante : Fès (112.463 habitants) et deux localités moyennes : Sefrou (9.899 habitants) et Ouezzane (15.464 habitants). C'est dans ces trois villes notamment qu'est concentrée la population urbaine qui s'élève au total à 147.688 individus.

Les 3 centres de Fès, Sefrou et Ouezzane comportent à eux seuls une population globale de 133.209 habitants, soit près de 90 %. Le reste de la population urbaine se trouve disséminé dans des agglomérations secondaires dont les plus importantes sont Bahlil (4.278 habitants), Kariaba-Mohammed (1.707 habitants) et El-Menzel (1.243 habitants). Il existe, en outre, 8 agglomérations dont la population est de 300 à 500 habitants, 18 qui comportent de 100 à 300 habitants et enfin 11 dont la population moyenne est inférieure à 100 habitants.

Bien qu'il faille tenir compte du perfectionnement des méthodes de recensement, le phénomène du développement continu de la population urbaine apparaît bien établi dans la région de Fès si l'on compare les chiffres du dénombrement de 1931 à ceux de 1926.

VILLES	Recensement de 1926	Recensement de 1931	AUGMENTATION	
			Absolute	%
Fès	81.172	106.838	+ 25.666	+ 31 %
Sefrou	8.478	9.899	+ 1.421	+ 16 %
Ouezzan	12.910	15.874	+ 2.964	+ 22 %

A l'heure actuelle le chiffre de 106.838 doit être de l'avis général, largement dépassé. On s'accorde, en effet, à assigner à Fès un chiffre de population de 120.000 habitants au minimum.

La ville de Fès se place au cinquième rang des villes marocaines eu égard au nombre des non-Marocains qui y résident, après Casablanca, Rabat, Oujda et Meknès.

Durant la période de 1926 à 1931, le nombre des non-Marocains est passé à Fès de 3.559 à 9.641, à Sefrou de 140 à 218, à Ouezzane de 594 à 758, augmentant ainsi respectivement de 270 %, 150 % et 120 %.

Le taux d'accroissement de la population non-marocaine de Fès durant la période considérée a été supérieur à celui de Meknès. La population non-marocaine de cette ville étant passée de 1926 à 1931, de 4.923 à 9.945, soit en augmentation de 200 %.

On a recensé en 1931 les divers modes d'habitation. Les résultats obtenus montrent que les 450.000 individus ruraux qui représentent les trois quarts des habitants de la région de Fès, vivent moins sous des tentes ou des noualas que dans des habitations comparativement plus durables que sont les maisons ou les mechtas. Le pourcentage de ces dernières dépasse 70 % dans la région de Fès, alors que pour l'ensemble l'on n'atteint pas 50 %.

Ce n'est que dans les tribus du ressort du bureau des affaires indigènes de Karia-ba-Mohammed (Hadjoua, Oulad-Aïssa) et de Tafrant (Beni-Ouriagel et Beni-Zeroual) que l'on voit le nombre des noualas l'emporter sur celui des autres habitations plus fixes.

Il y a là une précieuse indication de stabilité dans le peuplement de la région de Fès. Cette constatation est de la plus haute importance tant au point de vue économique que social. Il est permis de penser que la prépondérance de ces habitations permanentes ne fera que s'accroître dans l'avenir.

Dans la ville de Fès proprement dite la population marocaine ne vit à l'étroit que dans 8.693 maisons seulement. La densité par maison, qui est de 7 habitants dans le quartier de Fès-Djedid, s'élève à 13 à la Médina et dépasse 15 au Mellah.

La densité à l'hectare qui est de 267 habitants à Fès-Djedid, atteint 314 habitants à la Médina et arrive au chiffre extraordinairement élevé de 612 habitants pour le Mellah.

La ville nouvelle conçue selon les principes de l'urbanisme moderne s'étend sur 331 hectares, soit environ la superficie de la Médina, de Fès-Djedid et du Mellah réunis. Aussi la densité à l'hectare y tombe-t-elle à 31 habitants.

Le recensement de 1931 a révélé, pour la région de Fès, une population active de l'ordre de 150.000 individus environ, ce qui représente, par rapport au chiffre de la population totale de la région, un pourcentage de 27 % environ, proportion comparable à celle du Maroc tout entier qui ressort à 23 %.

Les agriculteurs représentent à eux seuls plus de 78 % de l'ensemble. Viennent après et de loin le commerce de l'alimentation (3,7 %), les professions libérales et services publics (3,1 %), les terrassements et constructions en pierre (2,9 %), les industries textiles et crin végétal (2,3 %) les cuirs et peaux (1,9 %).

Si l'on compare, groupe par groupe, les effectifs des différentes catégories professionnelles dans la région de Fès avec celles de l'ensemble du Maroc, on constate un parallélisme à peu près constant.

Ce n'est que pour certaines branches telles que les industries chimiques, celle du bois, le commerce de l'alimentation et surtout pour les industries alimentaires, celles du textile, des cuirs et peaux et les professions libérales, que la région de Fès a une population active proportionnellement plus nombreuse que pour le Maroc pris en son ensemble.

Cette constatation souligne bien la situation de tout premier plan que joue Fès et sa région dans l'économie marocaine. Citons quelques chiffres pour certaines catégories professionnelles : sur 1.416 meuniers recensés au Maroc en 1931, 721 appartiennent à la région de Fès, la proportion est élevée également pour les fabricants de savon (136 sur 158), les fabricants de cordes (708 sur 3.005), les fabricants de haïks (1.683 sur 8.176) ; les fabricants de belghas (1.231 sur 4.014), les menuisiers (834 sur 5.610).

Fès et sa région occupe donc dans le Maroc, eu égard à sa population active nombreuse et diversifiée, une place beaucoup plus importante que celle qu'on pourrait lui attribuer de prime abord en considérant uniquement que sa population totale ne représente que 12 % de celle de l'ensemble du Maroc.

Le recensement quinquennal qui aura lieu l'an prochain permettra, en utilisant des méthodes encore plus précises que celles des précédents dénombrements, de mesurer dans quelles proportions les données acquises ont pu varier. L'interprétation des résultats sera de la plus grande importance eu égard à la dépression économique mondiale qui n'a pas épargné le Maroc.

Georges LUCAS.